

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 64 (1984)
Heft: 3

Artikel: Le canton de Zurich : aspects économiques
Autor: Boesch, Christian
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-887334>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

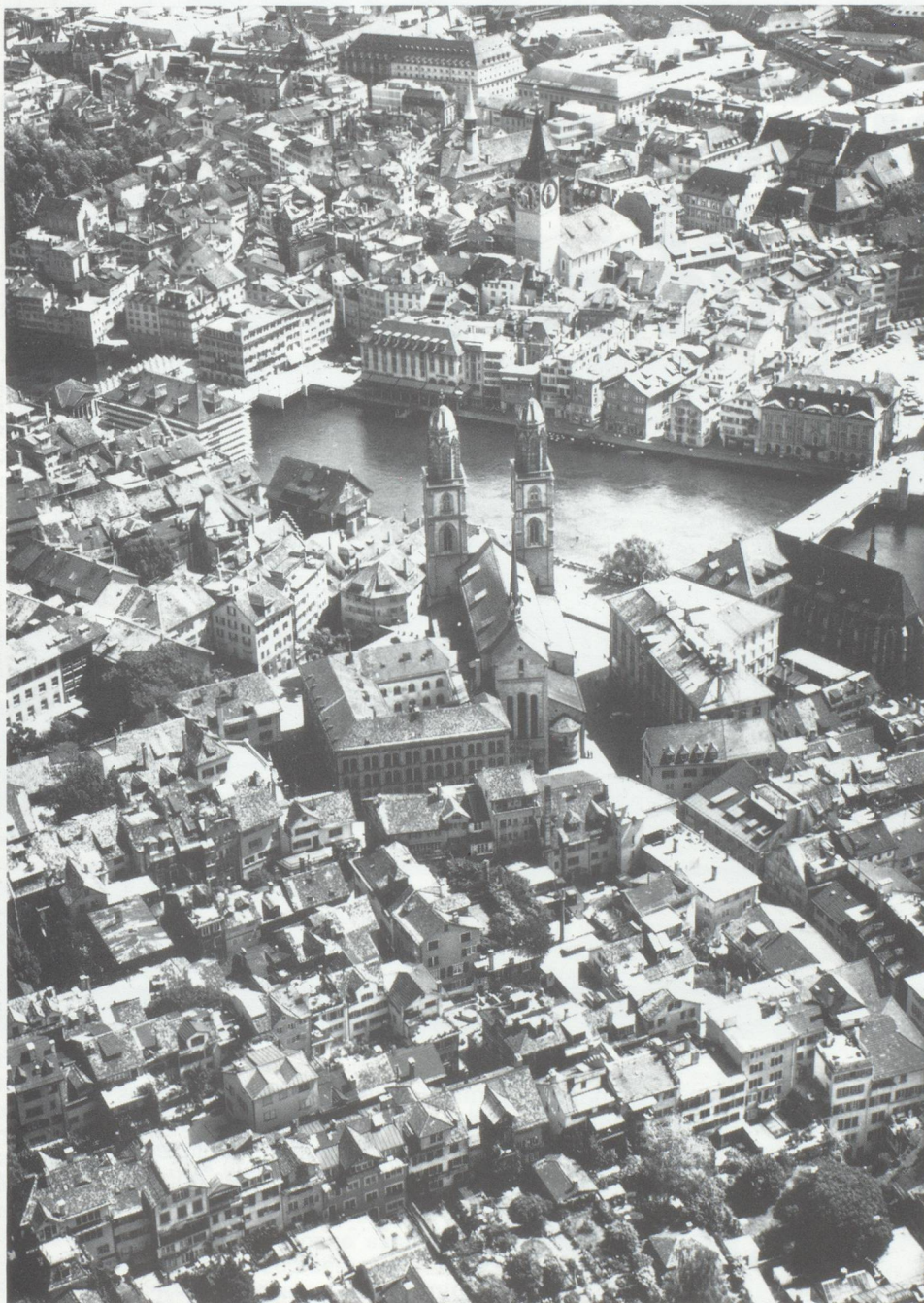
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

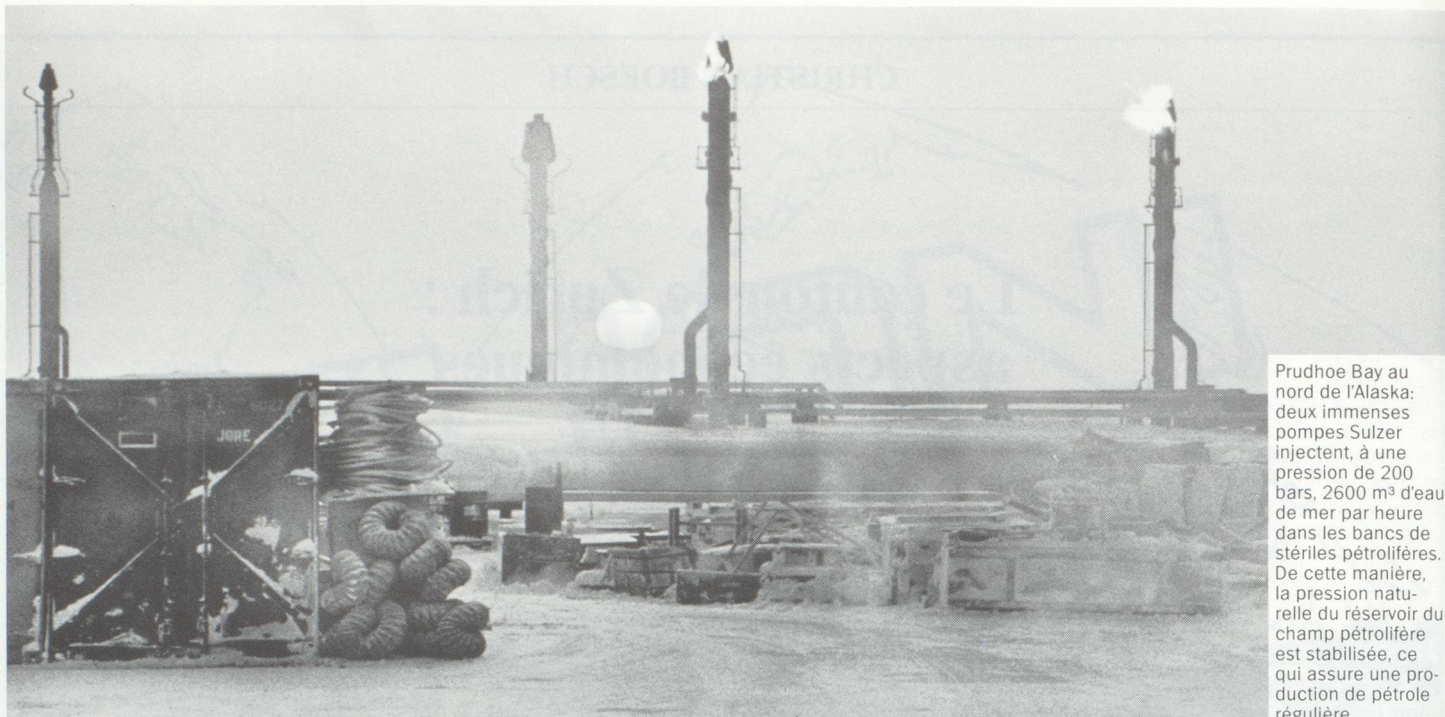
Le canton de Zurich : aspects économiques



Le canton de Zurich est, à juste titre, fier des bons résultats de son agriculture. Pourtant, ce n'est plus depuis longtemps un canton strictement agricole. L'activité traditionnelle cède en effet largement le pas à l'industrie et aux services. Moins de 5 % de la population active travaillent encore dans l'agriculture, tandis que 45 % sont employés dans l'industrie et plus de 50 % dans les services. Ce changement s'accompagne d'une très forte concentration de la population, comme en témoignent les agglomérations de Zurich et de Winterthur qui comptent, à elles deux, 800 000 habitants, soit 73 % de la population du canton. Il s'ensuit une certaine aliénation de la ville et de la campagne, que l'on regrette de part et d'autre.

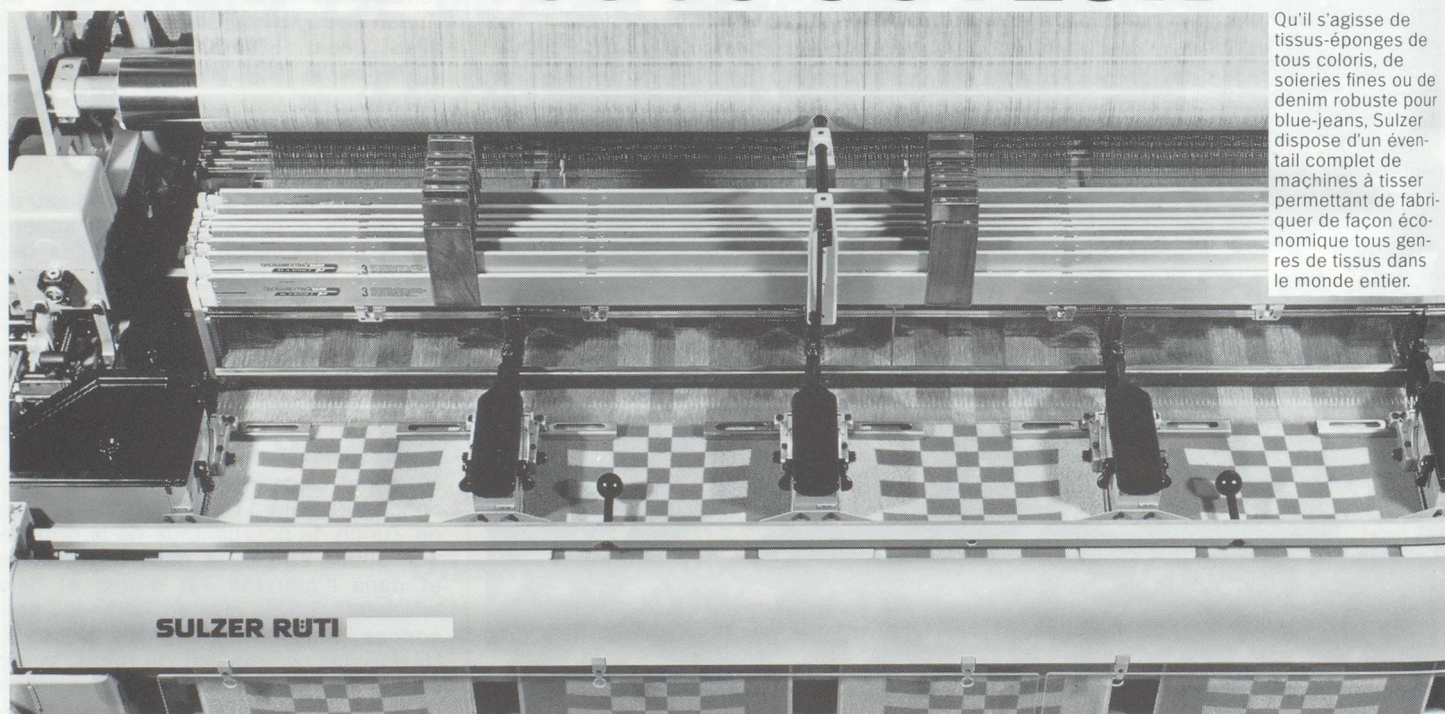
L'augmentation générale du niveau de vie depuis quelques dizaines d'années est la conséquence de la mobilité des individus et de la société toute entière. Cette mobilité s'est traduite par un gigantesque transfert de l'activité économique du secteur primaire, agriculture et sylviculture, au secteur secondaire, industrie et artisanat, puis de celui-ci au secteur tertiaire qui regroupe les services. Cette évolution est particulièrement sensible dans les nouvelles zones urbaines. Dans l'agglomération de Zurich, le pourcentage de la population active employée dans l'agriculture et dans l'industrie est d'ores et déjà inférieur à 30 % : plus de 70 % des personnes travaillent dans les services. Néanmoins, il convient de noter, avant de tirer toute conclusion, qu'en dépit de la baisse des effectifs, la production industrielle n'a cessé d'augmenter, grâce à d'importantes mesures de rationalisation.

La ville de Zürich : 370 000 habitants... une très forte concentration de la population.



Prudhoe Bay au nord de l'Alaska: deux immenses pompes Sulzer injectent, à une pression de 200 bars, 2600 m³ d'eau de mer par heure dans les bancs de stériles pétrolifères. De cette manière, la pression naturelle du réservoir du champ pétrolifère est stabilisée, ce qui assure une production de pétrole régulière.

L'OR NOIR PRECIEUX ET LES TISSUS SOYEUX



Qu'il s'agisse de tissus-éponges de tous coloris, de soieries fines ou de denim robuste pour blue-jeans, Sulzer dispose d'un éventail complet de machines à tisser permettant de fabriquer de façon économique tous genres de tissus dans le monde entier.

Nous construisons des moteurs Diesel et des turbomachines, mais également des machines centrifuges et des locomotives. Nous mettons au point des machines à tisser et des systèmes utilisant des énergies alternatives. Nous fabriquons des pompes et des articulations artificielles de la hanche, nous faisons des installations de chauffage et d'aération et d'autres choses encore.

SULZER®

Des hommes qui réalisent des idées en commun.

Aujourd'hui, l'introduction de méthodes modernes de management et de la bureautique permettent d'envisager l'extension de ces mesures de rationalisation au secteur des services et de l'Administration. Si l'on ajoute à cela les moyens modernes de communication, il sera de plus en plus fréquent de pouvoir effectuer son travail sans se déplacer. Les impératifs de mobilité en seront réduits, mais devront être compensés par un développement intellectuel constant. Le canton de Zurich réalise tout juste un quart du PNB de la Suisse. Son nombre élevé de centres de décisions nationaux et internationaux a favorisé l'émergence de toute une population de cadres, appelée fort justement « *meritocracy* » en Angleterre. Nombre de ces cadres sont parvenus à s'imposer dans la compétition internationale. Aussi sont-ils indispensables à notre économie qui doit réaliser la moitié de ses revenus à l'étranger. Bien sûr, avec l'augmentation générale du niveau de vie, la population s'est faite plus exigeante vis-à-vis de l'État. Entre 1950 et 1977, le nombre de fonctionnaires cantonaux a triplé, notamment à la suite de l'extension de l'aéroport, de l'université, des hôpitaux et autres établissements publics. Sur certains points, l'analogie avec la croissance de grands groupes industriels et l'évolution de leurs structures est indéniable.

Pourtant, malgré la prospérité, les grandes entreprises restent l'exception dans le canton de Zurich. D'après le recensement industriel de 1976, seules 27 des 1434 entreprises du canton emploient plus de 500 personnes. Malheureusement, c'est la structure de ces grandes entreprises, avec leurs services administratifs importants, leurs spécialistes de l'organisation et leurs équipes de dirigeants, qui bien souvent sert de modèle. Les petites et moyennes entreprises attirent l'attention sur la surcharge de travail administratif que représentent pour elles les interventions, enquêtes et réglementations toujours plus nombreuses de l'État.

Le régime fiscal d'une économie est une des clés de sa prospérité. Dans le canton de Zurich comme partout ailleurs, ce que l'État prélève doit d'abord avoir été produit. Aucun modèle sociopolitique ne peut ignorer que la performance d'une économie se mesure à ses bénéfices, et plus précisément à ses bénéfices nets. Chaque nouvelle extension de l'État et de son infrastructure doit être soigneusement calculée de façon qu'elle n'entrave pas, par une augmentation des charges fiscales, le dynamisme des entreprises, et qu'elle n'incite pas les plus gros contribuables à changer de canton. Quant à lui, le canton de Zurich a compris tout l'intérêt qu'il avait à préserver la bonne santé d'entreprises qui sont sources d'emplois et de recettes fiscales, et ont, par

leur créativité, apporté bien-être et liberté individuelle aux Zurichois.

L'un des autres fondements de notre civilisation est l'approvisionnement énergétique : seul le remplacement de la force physique par d'autres énergies a permis l'avènement d'une société plus humaine. Le canton de Zurich consomme beaucoup d'énergie et en produit peu. Il lui faut donc tout importer ou presque. Malgré cela, la consommation d'électricité augmente chaque année de quelques points, au moment même où le pétrole commence à se raréfier. Que faire ? en premier lieu, prévenir toute pénurie d'énergie et par là un effondrement de l'économie. Tous n'ont pas encore conscience de la gravité de l'heure. Pourtant, lorsque le risque de pénurie apparaîtra au grand jour à l'occasion de brèves coupures dans les approvisionnements, la construction de nouvelles installations productrices d'énergie prendra des dizaines d'années. Aussi, la règle voulant qu'une démocratie ne prenne pas en compte les dangers qui la menacent à long terme mais seulement ceux qui l'afec-

tent déjà, l'une des politiques prioritaires du moment doit consister à prévenir toute pénurie énergétique sérieuse.

Le défi essentiel de l'heure vient de ce que nous sommes pris, depuis toujours, entre l'obligation de nous adapter à un environnement en perpétuelle évolution et un naturel conservateur. Les données mondiales qui influent sur l'économie de notre canton changent constamment, en raison notamment de l'explosion économique de quelques pays jusqu'ici en voie de développement. Cela nous contraint à une adaptation continue et donc à une extrême mobilité. Car seul un processus continu et quelquefois douloureux, il est vrai, d'adaptation de l'appareil de production peut garantir une croissance qualitative et quantitative du revenu national, et par là une amélioration constante des conditions de vie et de travail. Entre la performance d'une économie et la réussite d'un pays existe un lien naturel de cause à effet qu'il nous faut aujourd'hui affirmer avec force. Saurons-nous percevoir et relever le défi ? De cela dépend l'avenir économique du canton de Zurich.

150^e anniversaire de Sulzer :

Lorsque Jean-Jacob Sulzer et ses fils fondèrent leur exploitation familiale en 1834, ils ne pouvaient encore s'imaginer d'avoir ainsi jeté les bases d'une entreprise qui devait par la suite prendre une extension mondiale. Au début, ils produisaient des pièces de machines textiles dans leur fonderie et, entre autres, des pompes à incendie dans leurs ateliers. L'exploitation familiale dépassa bien vite le cadre artisanal pour devenir une entreprise industrielle. Le programme de production s'étendit alors au chauffage à eau surchauffée, aux chaudières et aux machines à vapeur. La première machine à vapeur horizontale à commande par soupapes – une œuvre de pionnier de Sulzer – assura à cette entreprise sa renommée mondiale.

Le moteur Diesel ne tarda pas à prendre le relais de la machine à vapeur. En 1897, le premier moteur expérimental fut mis en service chez Sulzer, et en 1906 fut présenté au monde le premier moteur Diesel marin réversible. De nombreuses œuvres de pionniers et l'excellente qualité de ses produits valurent à cette entreprise sa grande notoriété dans toutes les parties du monde. La formation de grands espaces économiques et la

concurrence croissante sur les marchés mondiaux contraignirent au cours de ces dernières années à un regroupement des forces. Sulzer qui coopérait déjà par le passé avec différentes entreprises, s'acquit une participation majoritaire dans plusieurs sociétés suisses et étrangères, étendit son organisation de vente, consolida ses sociétés à l'étranger et constitua de cette façon un groupe international occupant, en chiffre rond, 33 000 collaborateurs.

Aujourd'hui, Sulzer prend une position de leader dans la fabrication des gros moteurs Diesel et des machines à tisser. Son secteur d'ingénierie compte parmi les plus importantes entreprises de la branche technique de l'habitat et des installations industrielles. En matière de technique de l'énergie, Sulzer propose des composants et des systèmes pour les centrales hydrauliques, thermiques et nucléaires reconnus dans le monde entier. Des turbomachines pour stations de pompage assurent l'alimentation de millions d'êtres humains en eau potable. Des compresseurs Sulzer sont mis en œuvre dans de multiples domaines d'application allant de la chimie à l'industrie du pétrole et du gaz.